

**FINMETRIX**

# COMMENTAIRE MENSUEL

ANALYSE DU MOIS

GESTION DE RISQUES FINANCIERS



# AVRIL 2026

BONJOUR

## INTRODUCTION

Les marchés mondiaux ont évolué dans un environnement plus incertain en mars, marqué par la remontée des prix de l'énergie et des tensions géopolitiques accrues. Au Canada, l'inflation a poursuivi son ralentissement, tandis que la demande intérieure demeure fragile. Aux États-Unis, la hausse des coûts énergétiques et le ralentissement de la croissance ont complexifié les perspectives économiques. En Europe, le retour des pressions inflationnistes s'accompagne d'une croissance modeste et inégale. Au Royaume-Uni, l'inflation persistante contraste avec un marché du travail en perte de dynamisme. En Chine, la faiblesse de la demande intérieure persiste malgré des exportations solides. Parallèlement, les prix du sucre sont restés sous pression dans un contexte d'offre mondiale plus abondante.

# CAD



## ZOOM SUR ▼ LE DOLLAR CANADIEN

# PLUS DE DÉTAILS

La paire USDCAD est passée de 1.3676 à 1.3956 en mars. L'inflation au Canada a continué de ralentir, avec un taux annuel s'établissant à 1.8 % en février, confirmant la tendance désinflationniste tout en mettant en évidence des pressions sous-jacentes persistantes. Le recul s'explique en partie par la modération des prix des biens, mais certaines composantes comme le logement et les services demeurent plus rigides. Cette dynamique continue de compliquer l'évaluation de la Banque du Canada, qui cherche à s'assurer d'un retour durable de l'inflation vers sa cible de 2 %.

La Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2.25 % en mars, adoptant une approche prudente dans un contexte où l'inflation ralentit, mais où la croissance demeure fragile. Les décideurs restent attentifs aux risques externes, notamment à la volatilité des prix de l'énergie et aux tensions géopolitiques, qui pourraient ralentir les progrès récents. Selon RBC Economics, la banque centrale devrait continuer de faire preuve de patience afin d'éviter un assouplissement prématuré des conditions monétaires.

La croissance économique demeure modeste. Après une contraction au quatrième trimestre de 2025, l'activité a légèrement progressé en début d'année 2026, mais l'environnement reste incertain. Plusieurs indicateurs suggèrent une économie en mode attente, où les ménages et les entreprises retardent encore certaines décisions dans un contexte de taux d'intérêt élevés et d'incertitudes persistantes sur la demande et le commerce.

Le marché du travail et le secteur immobilier reflètent cette prudence. La croissance de l'emploi ralentit, le taux de chômage augmente légèrement et les postes vacants diminuent, indiquant un affaiblissement graduel de la demande de main-d'œuvre. Parallèlement, le marché immobilier reste contraint, avec des volumes de transactions limités et des enjeux d'accessibilité persistants. Les coûts d'emprunt élevés continuent de peser sur la demande, tandis que les contraintes d'offre et le rythme insuffisant de construction freinent la reprise.



# USD



## ZOOM SUR ▼ LE DOLLAR AMÉRICAIN

# PLUS DE DÉTAILS

L'indice DXY est passé de 98.38 à 100.00 en mars. L'inflation demeure au cœur de l'évolution du contexte économique américain. Après une période de modération, les pressions sur les prix montrent des signes de reprise, en partie sous l'effet de la hausse des coûts énergétiques liée aux tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Selon TD Economics, tant les prix à la consommation que ceux à la production pourraient repartir à la hausse à court terme, ce qui complique la trajectoire de la Réserve fédérale et maintient l'incertitude quant au calendrier d'un éventuel assouplissement.

Dans ce contexte, la FED a maintenu une posture prudente en mars, signalant que les taux d'intérêt devraient rester restrictifs tant que l'inflation ne montre pas des signes plus clairs de convergence vers la cible de 2%. Les décideurs continuent de mettre de l'avant une approche dépendante des données, tout en soulignant les risques liés à l'environnement mondial et à la volatilité des prix de l'énergie. Le seuil pour amorcer des baisses de taux demeure donc élevé.

La croissance économique montre des signes de modération. Des révisions récentes indiquent que l'activité a ralenti vers la fin de 2025, suggérant un élan moins soutenu que prévu initialement. Bien que l'économie américaine demeure relativement résiliente, la hausse des coûts et les incertitudes externes commencent à peser sur l'investissement et la consommation. RBC note que la croissance reste globalement stable, mais de plus en plus inégale selon les secteurs.

Le marché du travail reflète cette évolution. La création d'emplois ralentit, le taux de chômage a légèrement augmenté autour de 4 %, et certains indicateurs signalent une montée du pessimisme chez les travailleurs. Malgré ce ralentissement, le marché du travail demeure solide en comparaison historique.

Le secteur immobilier reste contraint. Les taux hypothécaires, proches de 6 %, continuent de limiter l'accessibilité et de freiner la demande, tandis que la croissance des prix des maisons ralentit et que l'activité demeure modérée.



# EUR



ZOOM SUR ▼  
L'EURO

# PLUS DE DÉTAILS

La paire EURUSD est passée de 1.1689 à 1.1553 en mars. L'inflation est revenue au centre des préoccupations en zone euro, repassant au-dessus de la cible après s'être établie à 1.9 % en février pour atteindre environ 2.5 % en mars. Cette hausse s'explique principalement par le rebond des prix de l'énergie, avec une inflation énergétique redevenue positive, tandis que l'inflation des services demeure élevée, autour de 3 %. L'inflation sous-jacente avoisinait déjà 2.4 %, ce qui confirme que les pressions internes restent présentes malgré la détente observée en début d'année.

Cette évolution complique la trajectoire de la Banque centrale européenne. Les taux ont été maintenus inchangés, avec un taux de dépôt à 2.0 % et un taux de refinancement autour de 2.15 %. Toutefois, les anticipations de baisse ont été repoussées, les marchés intégrant davantage de prudence. La remontée des prix de l'énergie et la volatilité géopolitique obligent la BCE à arbitrer entre inflation persistante et ralentissement économique, dans un contexte de conditions financières toujours restrictives.

La croissance reste modérée et inégale. Les projections de la BCE indiquent une expansion d'environ 0.9 % en 2026, contre près de 1.5 % en 2025, reflétant un affaiblissement graduel de la dynamique économique. La hausse des coûts énergétiques pèse sur le pouvoir d'achat, tandis que les risques commerciaux, notamment liés aux politiques américaines, pourraient retrancher jusqu'à 0.3 point de croissance. La divergence demeure marquée, avec des économies du sud plus dynamiques que l'Allemagne, dont la croissance reste limitée.

Le marché du travail demeure un point d'appui relatif. Le taux de chômage se situe autour de 6.1 %, un creux historique, soutenant la consommation. Toutefois, cette résilience ne compense pas la faiblesse de l'activité industrielle et du commerce extérieur. La zone euro a récemment enregistré un déficit commercial d'environ 1.9 milliard d'euros, illustrant un affaiblissement des exportations. L'Europe entre ainsi dans une phase où inflation, énergie et commerce redeviennent les principaux moteurs des marchés.



# GBP



## ZOOM SUR ▼ LA LIVRE STERLING

# PLUS DE DÉTAILS

La paire GBPUSD est passée de 1.3409 à 1.3173 en mars. L'inflation demeure le principal frein à l'évolution de l'économie britannique. L'indice des prix à la consommation s'est maintenu à 3.0 % en février, avec une inflation sous-jacente à 3.2 % et une inflation des services toujours élevée à 4.3 %. Cette composition suggère que les pressions sous-jacentes restent trop persistantes pour permettre un assouplissement rapide. UK Finance souligne que le recul observé en janvier s'expliquait notamment par la baisse des tarifs aériens et des prix alimentaires, tandis qu'un retour plus durable vers la cible de 2 % n'est attendu qu'à partir du deuxième trimestre.

Dans ce contexte, la Banque d'Angleterre a maintenu son taux directeur à 3.75 % en mars. Le comité de politique monétaire a voté à l'unanimité pour un statu quo, tout en insistant sur la nécessité de surveiller l'évolution du conflit au Moyen-Orient et ses effets sur les prix de l'énergie. La posture demeure prudente : l'inflation ralentit, mais pas suffisamment pour justifier un changement rapide de cap.

La croissance reste modérée. Les prévisions pointent vers une expansion d'environ 1.4 % en 2026, contre près de 1.0 % en 2025. Toutefois, la reprise demeure inégale. UK Finance note que l'investissement des entreprises progresse, mais reste concentré dans certains secteurs, ce qui reflète une amélioration encore partielle de la confiance. La demande externe demeure également une source d'incertitude importante.

Le marché du travail montre des signes d'essoufflement. L'emploi salarié a augmenté d'environ 20 000 postes en février, mais les données d'Indeed évoquent un contexte de stabilisation accompagné d'un assombrissement des perspectives. Le taux de chômage se maintient à 5.2 %, un sommet sur cinq ans, tandis que la croissance des salaires ralentit à son rythme le plus faible depuis 2021. L'économie britannique se retrouve ainsi dans une situation familière : une inflation encore trop élevée, combinée à une dynamique de croissance et d'emploi qui s'affaiblit progressivement.



# CNH



## ZOOM SUR ▼ LE RENMINBI

# PLUS DE DÉTAILS

La paire USDCNH est passée de 6.90 à 6.89 en mars. L'inflation demeure faible en Chine, reflétant une demande intérieure encore fragile. Les prix à la consommation ont reculé de 0.7 % sur un an en février, tandis que les prix à la production restent en territoire négatif, prolongeant une période de pressions déflationnistes dans le secteur industriel. Malgré les mesures de soutien ciblées, ces dynamiques suggèrent que la reprise de la demande demeure inégale, en particulier dans le secteur privé.

Dans ce contexte, la politique monétaire reste accommodante. La Banque populaire de Chine a maintenu ses taux préférentiels à 3.45 % pour les prêts à un an et à 3.95 % pour ceux à cinq ans en mars. Les autorités privilégient des interventions ciblées afin de soutenir la croissance tout en limitant les risques financiers. L'objectif demeure d'assurer une stabilité économique sans relancer excessivement l'endettement.

Les perspectives de croissance sont demeurées relativement stables. La Chine vise une expansion d'environ 5 % en 2026, soutenue par l'activité industrielle et les investissements publics. Les indicateurs du début d'année montrent une certaine résilience du secteur manufacturier, mais la consommation demeure plus hésitante, limitant la vigueur de la reprise.

Le marché du travail évolue de manière contrastée. Le taux de chômage urbain se situe autour de 5 %, mais des défis structurels persistent, notamment chez les jeunes. La croissance des revenus et la confiance des ménages demeurent inégales, ce qui contribue à maintenir une certaine prudence dans les dépenses.

Le commerce extérieur reste un point d'appui important. Les exportations ont enregistré une forte progression en début d'année 2026, soutenant la production industrielle et l'activité économique. Toutefois, cette dynamique souligne aussi le déséquilibre de la reprise, qui repose davantage sur la demande externe que sur la consommation intérieure.



# COMMODITÉ



ZOOM SUR ▼  
LE SUCRE

# PLUS DE DÉTAILS

Les prix du sucre sont demeurés sous pression en mars, après une forte correction ayant vu les contrats à terme chuter brièvement autour de 13 cents/lb en février 2026, leur plus bas niveau en cinq ans. Les prix ont ensuite rebondi légèrement pour se stabiliser dans une fourchette de 15 à 16 cents/lb, dans un contexte où l'amélioration des conditions d'offre continue de limiter le potentiel de hausse. Le marché évolue désormais dans un environnement plus équilibré, avec des perspectives de surplus à l'échelle mondiale.

Le Brésil demeure le principal moteur de cette dynamique. La production pour la saison 2026-2027 est estimée à environ 40.5 millions de tonnes, soutenue par des conditions météorologiques favorables et de bons rendements agricoles. En tant que premier exportateur mondial, représentant près de 40 % des exportations, le pays continue de dicter l'évolution des prix internationaux. Par ailleurs, plusieurs projections indiquent que la production mondiale devrait dépasser la consommation au cours du prochain cycle.

Du côté de la demande, la croissance reste modérée. La consommation mondiale progresse généralement de 1% à 2% par année, mais les hausses de prix observées récemment ont entraîné des ajustements dans certains marchés sensibles, dont les économies émergentes. La dynamique actuelle repose donc davantage sur l'évolution de l'offre que sur une expansion de la demande.

Le positionnement du marché reflète cet équilibre. Les prix se sont stabilisés au-dessus de leurs récents creux, les investisseurs intégrant une amélioration des perspectives d'approvisionnement tout en demeurant attentifs aux risques climatiques. Les conditions météorologiques au Brésil et en Inde demeurent des variables clés, capables d'influencer rapidement les volumes disponibles.

À court terme, l'évolution des prix dépendra principalement des conditions de production et de la discipline de l'offre. Bien que le scénario actuel pointe vers un surplus, des perturbations, même limitées, pourraient rapidement resserrer le marché et accroître la volatilité des prix.



# VU DANS NOTRE PÉRISCOPE



## Nouveau hub logistique en Alberta

Le Opportunities Calgary Investment Fund (OCIF) investit dans un nouveau hub visant à renforcer le secteur du transport et de la logistique en Alberta. Le projet a pour objectif d'améliorer l'efficacité des chaînes d'approvisionnement et de soutenir la croissance économique régionale à long terme.

Cette infrastructure facilitera la circulation des marchandises, réduira certains goulets d'étranglement et contribuera à attirer de nouveaux investissements. Elle s'inscrit dans une stratégie visant à positionner Calgary comme un pôle logistique clé en Amérique du Nord.

Source : Calgary Economic Development

Lien : [ICI](#)

## Le conflit en Iran perturbe le commerce

Le conflit impliquant l'Iran perturbe de plus en plus les flux commerciaux mondiaux, en particulier dans les secteurs de l'énergie et du transport maritime. Les tensions géopolitiques exercent une pression à la hausse sur les prix et compliquent les routes commerciales dans plusieurs régions stratégiques.

Les chaînes d'approvisionnement sont affectées par des délais plus longs, des coûts plus élevés et une incertitude accrue, notamment dans les zones dépendantes des corridors énergétiques. Cette situation illustre la sensibilité du commerce mondial aux chocs géopolitiques.

Source : Financial Post

Lien : [ICI](#)

# AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

Ce document est fourni à titre d'information seulement. L'information présentée est sous forme de résumé et peut-être incomplète. Il est interdit de distribuer, publier, reproduire ce document et/ou son contenu, sans notre permission écrite à chaque instance. Nous n'assumons aucune responsabilité pour les pertes subies par l'entreprise, ses propriétaires, ou toute autre partie et qui résulteraient de la circulation, de la publication, de la reproduction ou du mauvais usage de ce document. Nous nous réservons le droit (mais ne sommes sous aucune obligation) de réviser tous les calculs inclus ou mentionnés dans le présent document et, si nous le croyons nécessaire, d'y apporter des changements qui seraient justifiés par des faits, des tendances ou des conditions existant à la date de la présentation, mais qui nous furent connus subséquemment.

Bien que FINMETRIX ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, FINMETRIX ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document ne vise aucunement à donner des recommandations, conseils, avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin, car il pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. Toute opération financière comporte un certain nombre de risques et de facteurs à considérer. Avant d'agir sur l'information ou d'effectuer une opération, vous devriez étudier attentivement les conditions, évaluer les risques et de déterminer si elle répond aux besoins et objectifs particuliers du client, à son expérience, à ses ressources financières et opérationnelles et toute autre circonstance qui lui est propre.

”  
LA MEILLEURE  
STRATÉGIE  
C'EST D'AVOIR  
UNE  
STRATÉGIE

